

## La prière

### Introduction

Avant de répondre à l'appel du Christ, être son disciple suppose de se mettre à son écoute : l'origine du mot nous apprend que le « disciple » est celui qui reçoit l'enseignement d'un maître. Dans la parabole du Bon berger, Jésus dit : « Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles viennent à ma suite » (*Jean 10,27*). Benoît XVI rappelait à la Curie romaine, le 22 décembre 2005 : « Avant toute activité et toute transformation du monde, il doit y avoir l'adoration ». De son côté, un paysan d'Ars répondait à son curé qui lui demandait ce qu'il faisait en restant longtemps devant le tabernacle : « Il est là et je suis là. Il m'avise et je l'avise ». La prière est ce dialogue entre Dieu et l'homme. La première démarche du disciple est de Le reconnaître, vivant à l'intime de lui-même, et l'animant de son Esprit. Apprendre à Le rencontrer en nous est un cheminement que la communauté chrétienne nous aide à faire, pour nous permettre de Lui être unis dans les différents aspects de notre vie.

### Objectifs de la réunion

- Prendre conscience que Dieu vit en nous de manière permanente
- Apprendre à Le reconnaître et L'écouter
- Se donner l'occasion de vivre ensemble la prière

### Pédagogie

- 1) **Introduire la réunion en précisant les objectifs** (5mn)
- 2) **Se tourner vers Dieu demeurant en nous et au milieu de nous** : quelques chants et une prière de l'animateur et de quelques participants (10mn)
- 3) **Réflexion à partir du livre de Christian SALENSON, *Prier 15 jours avec Christian de Chergé*** (Nouvelle Cité, 2017, 128 p.)

---

Au premier jour, Christian Salenson présente une méditation du moine trappiste sur la première épître de Paul aux Corinthiens :

« Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (*1Co 3,16*).

Avec son style imagé, Christian de Chergé se voit comme une « maison de prière » :

« Je suis 'une maison de prière' [...]. L'Esprit de Jésus me suggère que c'est tout un, prier et aimer. C'est pour cela qu'il me construit à ciel ouvert. Je n'ai pas à lui ouvrir, car c'est de l'intérieur qu'il vient et qu'il opère ; voilà pourquoi on ne sait jamais trop d'où il vient, ni surtout comment s'édifier soi-même dans l'amour » (*L'invincible espérance*, p.46).

Nous sommes invités à une intériorité simple et ouverte, qui construit notre relation avec Dieu. La vraie prière n'est pas extérieure, mais elle monte comme une respiration du plus profond de nous, quand nous laissons l'Esprit de Jésus prier à l'intérieur de nous-mêmes. Saint Augustin l'appelle « le Maître intérieur ». C'est lui qui entretient notre désir de Dieu : aimer et prier, « c'est tout un ». La prière tend alors à devenir continue, même si, comme la respiration physique, elle est le plus souvent inconsciente : « Priez sans cesse », dit Paul en exhortant les Thessaloniens (*1Th 5,17*). Ainsi nous pourrions vivre cette promesse de Jésus :

« Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (*Jn 14,23*).

Salenson ajoute, à partir de la suite du texte de saint Paul aux Corinthiens, et aussi de l'évangile de saint Jean, que nous sommes « sanctuaire de Dieu » au plus intime de nous-mêmes, dans notre corps :

« Ne savez-vous pas que votre corps est le sanctuaire de l'Esprit Saint qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ? » (*1Co 6,19*).

« Jésus leur répondit : Détruisez ce sanctuaire et, en trois jours, je le relèverai [...] il parlait du sanctuaire de son corps » (*Jn 2,19.21*).

Et l'auteur prolonge la référence au corps en une formule qui fait penser au Verbe fait « chair » sous l'action de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie :

« Cette prière est antérieure à la volonté de prier. Elle est déjà là au fond du cœur. Elle ne vient pas de soi mais de l'Esprit Saint au fond du cœur. [...] L'Esprit Saint et la chair de l'homme s'unissent en une unique prière » (p.30).

---

**4) Chacun recueille de ces pistes ce qui le marque et l'appelle (5mn)**

**5) Un partage en grand groupe** permet de mettre en relief les aspects les plus importants (10mn)

**6) Proposition d'un temps personnel (15mn)** à l'aide de questions

- Y a-t-il des moments où je vis cette relation intime avec Dieu ? De quelle manière cela se passe-t-il ?
- Quand je vis ces moments, qu'est ce que cela accomplit dans ma vie, mon travail, ma mission, mes relations ?
- Qu'est ce qui me manque pour que cette prière m'accompagne chaque jour ? De quoi ai-je besoin pour progresser ?

**7) Expérimenter un moment de prière (30 mn)**

- Un chant disposant à l'intériorité
- Lecture d'un passage de l'Écriture (par exemple : *Jean 14,23 ; Luc 1,26-38 ; Matthieu 6,5-13 ; Romains 8,26*)
- Temps de méditation silencieuse à l'aide de ce passage (10mn), dans une position confortable pour se rendre attentif au murmure de Dieu
- Quelle prière se dit en moi ? Chacun essaie de l'exprimer par écrit, si possible

## 8) Partage de la prière reçue en petits groupes (20mn)

Chacun s'adresse à Dieu au sein de la petite cellule d'Eglise que forme le groupe. Les membres du groupe peuvent intercéder pour celui qui prie s'il en fait la demande.

## 9) Prière d'action de grâce (15mn)

Des participants expriment leur motif d'action de grâce en un ou deux mots, que l'animateur rassemble ensuite en une prière finale (en particulier pour confier au Seigneur les fruits de cette rencontre et Lui demander de nous garder fidèles à ce cœur-à-cœur avec Lui).

## Pour aller plus loin dans la réflexion

- 1) Si vous avez la possibilité de vous connecter sur Internet, vous pourriez écouter cet **interview d'Annick de Souzenelle**, qui présente en quelques minutes son livre *Le Livre des guérisons. Les Evangiles en eaux profondes*, coll. Albin Michel :  
<https://www.youtube.com/watch?v=62wFcmVXIsY>

## 2) L'exaucement de la prière

- Nous sommes souvent tentés de garder de l'inquiétude dans nos prières, malgré la parole de Jésus : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai » (*Jean 14,13*) ; « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera » (*Jean 15,7*).
- Saint Augustin explique, dans ses *Homélies sur l'évangile de Jean* (Traité 73 ; 81), que notre prière est toujours exaucée si elle est juste :  

« Quand nous voulons qu'il fasse tout ce que nous demandons, ne demandons pas n'importe comment, mais demandons *en son nom*, c'est-à-dire demandons au nom du Sauveur. Ne demandons donc pas ce qui va contre notre salut. [...] Celui qui est non seulement le Sauveur, mais encore le Maître bon, a enseigné dans la prière qu'il nous a donnée [le *Notre Père*] ce que nous avons à demander pour qu'il fasse tout ce que nous lui demandons. [...] Ne nous écartons pas dans nos demandes des paroles et du sens de cette prière, et tout ce que nous demanderons se réalisera pour nous ».
- Il ne s'agit pas de renseigner Dieu sur nos besoins, ni de le fléchir :  

« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux [...] » (*Matthieu 6,7-9*).
- Laissons l'Esprit Saint murmurer au plus profond de nos entrailles :  

« L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables » (*Romains 8,26*).

Nous pourrons alors, comme la vierge Marie qui a accueilli l'Esprit Saint en elle, donner au monde la Bonne Nouvelle de l'Emmanuel, Dieu venu habiter au milieu de nous.